

### III. Le journal dans les petites classes.

Ce serait une erreur de croire que les petites classes, les cours préparatoire et élémentaire, demandent une préparation moins attentive, moins minutieuse. Il est plus difficile de se mettre à la portée d'un enfant de huit ans qu'à celle d'un enfant de douze ans. L'intelligence moins ouverte du premier demande au maître, pour que sa leçon soit fructueuse, une adaptation plus poussée, des procédés intuitifs plus nombreux, toute une préparation qui ne s'improvise pas. On a trop tendance à croire qu'il suffit de savoir pour être en mesure d'enseigner. C'est là erreur de débutants. Les maîtres chevronnés sont d'un autre avis. Leur expérience leur a appris que des difficultés surgissent sans cesse et qu'on ne peut les surmonter que par une préparation minutieuse et réfléchie.

### IV. Le journal de classe juge le maître.

L'inspecteur comme le directeur de l'école prennent toujours comme base de leur appréciation du maître, son journal de classe. C'est une indication sérieuse pour porter un jugement sur la valeur, la qualité de son enseignement. Pour le maître, soigner son journal de classe c'est soigner sa réputation. La préparation n'est certes pas tout, l'essentiel sera toujours la façon dont la classe est donnée ; elle n'est, comme son nom l'indique, qu'une préparation, si soignée, si détaillée, si bien présentée soit-elle. Mais il n'en reste pas moins qu'un journal de classe bien fait est un témoignage de la conscience professionnelle de celui qui le tient, de la régularité qu'il apporte à son travail, du souci qu'il a de réfléchir sur ce qu'il doit enseigner, et de ne rien laisser à l'improvisation, synonyme souvent de bâclage.

### V. Le journal de classe et les cahiers de préparation.

Si le maître possède des cahiers ou des fiches de préparation pour chaque matière, son journal de classe pourra comporter de nombreuses références à ces cahiers ou à ces fiches. Son journal sera peut-être moins développé que celui de son collègue qui ne s'est